

IV.

Nous essayerons maintenant de prouver que ces trois ordres.—évêques, prêtres et diacres,—ont continué d'exister dans l'Eglise chrétienne pendant les plus purs siècles du christianisme. Les témoignages de l'histoire que nous allons présenter seront d'autant plus forts qu'ils n'ont pas été écrits dans le but de prouver que l'autorité épiscopale vient de Jésus-Christ. Vous comprenez facilement qu'aux temps apostoliques un auteur chrétien jugeait inutile de donner une telle preuve, pas plus qu'il n'aurait eu nécessaire de démontrer que le chef de l'empire romain était un empereur. Ce fait était de notoriété publique, et il eut été absurde d'en contester l'authenticité. Parmi ces nombreux écrivains, nous n'avons que l'embaras du choix.

St-Clément, évêque de Rome en 91, dont le nom est cité par St-Paul (1) déclare, entre autres choses, que "l'apostolat ne devait pas finir avec les Apôtres; que le Sauveur avait averti ceux-ci qu'ils s'élèverait des contestations dans l'Eglise à propos de l'épiscopat. Ils auront donc le soin de choisir des personnes pour exercer le saint ministère, et à qui ils donneront des instructions particulières pour qu'à leur tour ils fassent un choix judicieux de leurs successeurs." Dans une autre partie de ses oeuvres, (2), le même évêque, longtemps avant la mort de l'apôtre St-Jean, écrit sur le même sujet: "Au grand-prêtre est assignée sa propre place; aux prêtres leurs fonctions spéciales; et aux lévites, leur diocèse nat ou ministère." Clément enseigne donc, comme plus tard St-Jérôme, que le ministère mosaïque était le modèle de celui qui devait gouverner l'Eglise chrétienne.

Un disciple de St-Jean, St-Ignace, exerça à Antioche pendant plus de quarante ans l'épiscopat auquel, ainsi que St-Clément, il avait été appelé du vivant même des premiers apôtres. Arrêté à l'âge de quatre-vingts ans pour avoir refusé de renier son Maître, il fut, sur l'ordre de Trajan, condamné à être dévoré par les bêtes. En se rendant à Rome où il souffrit le martyre en l'an 107, il dut s'arrêter quelques jours dans la ville de Smyrne d'où il écrivit les

[1] Phil. IV, 3. [2] Epître aux Corinthiens.

*St. Paul
1^{er} Cor.
12. 12.
13. 12.*